

NUNCHAKU (Cassandre – Collange)

Une violence quotidienne
Nourrie de toutes les haines
Aussi vile qu'inutiles
Commune à chaque ville
Des cités sans enjeux
Où pleuvent toujours les coups
Si cela est un jeu
Il lui faut un nunchaku

Si la vie est un jeu
Faut-il la vivre sans enjeu ?
Qui pour se satisfaire de ça ?
Attendant, bras en croix
S'en dressant des couronnes
Les trompettes qui claironnent
On ignore le grand réveil
Le mirador en plein ciel

On vendra chèrement notre peau
au moment du buffet froid
En intro du Wagner
Et ses cordes qui lassèrent
Les horreurs que voilà
Toujours se prévaloir
A tout prendre , à tout croire
On y laissera pas notre peau !

Seule face contre un mur
Ils remontent sa jupe
Dans Les plaisirs de dupes
Qui S'apparente à l'injure
Face à ces fils de riens
L'abject et le venin
S'écourent sur ses reins
Ainsi va mal le Monde
Et ses colères qui l'inondent
On plonge dans l'immonde
Chaque heure , chaque seconde
Elle peut crier au loup
Il lui faut un nunchaku

Terré au fond de sa chambre
Crispé de tous ses membres
Le père à la mine farouche
Son excroissance en fourche
Comptant bien vider ses nerfs
Déjà il vocifère
Aussi petit qu'il soit
L'enfant se redressera
En tout acte de guerre
De terrain, nucléaire
Quand l'heure H a sonné
Il faut brandir l'épée

Les monstres ne se cachent plus dans les placards
A quoi bon avoir peur du noir ?
Quand la réalité devient cauchemar
Un pas lourd dans le couloir
L'épée pour rendre les coups
Et pas pour un seppuku